

## Message 201

Paris, le 6 Février 2011

A l'occasion du 150<sup>ème</sup> Anniversaire de la Naissance (2011) du Grand Sage-Poète Rabindra Nath Tagore, méditons sur ce poème qu'il écrivit en langue Bengali :

*Tomar Kautha Hetha Keho To  
Bole Na, Kaure Shudhu Michhe Kolahaul,  
Sudha-sagorer Teerete Bosia Paan Kaure Shudhu Halaahaul.  
Aponi Ketchhe Aponar Mool,  
Na Jaane Santar Naahi Paaye Kool ;  
Srotey Jaaye Bhese, Dobey Bujhi Shese,  
Kaure Dibanishi Shudhu Taulomal.  
Aami Kotha Jaabo, Kaahaare Shudhaabo,  
Niye Jaaye Saube Tania ;  
Akela Aamare Phele Jaabe Shese  
Aukul Paathare Aania.  
Suhrider Taure Chaayi Chaari Dhaare,  
Aankhi Koritechhey Chhaulochhal ;  
Aponar Bhaare Mori Je Aponi  
Kampichhe Hridoy Heenabaul.*

Personne ici ne s'inquiète de la Vie --- La Divinité libre de Division --- l'Amour --- l'Attention dans la complétude qui est disponible et connectée au corps-vivant. Ici, les gens sont simplement accaparés par le bruit futile généré par les poursuites et les paradoxes egocentriques stupides, séparateurs et subtiles du « moi ». Ils sont assis sur la rive même de l'Océan d'Immortalité et cependant boivent le poison de la perversion et de la paranoïa du mythe nommé mental, qui est l'ennemi de la Vie.

Ils (le « moi ») ont coupé les racines de leur possibilité d'un changement radical menant à la révélation de la Vie, le Tout-Autre, l'Illimité. Ils ont oublié l'Art de l'exploration dans l'illusion de l'être intérieur et ne peuvent ainsi trouver la grandeur de la compréhension. Ils ne font que dériver et d'être constamment ballotés ici ou là par le courant des concepts et conclusions empruntés --- pour finir par sombrer dans les merdes nauséabondes des pollutions mentales.

L'Attention-sans-Choix se demande qui approcher, qui interroger ; car les marchands de « religion » et de « dieu » sont avides de séduire, instruire puis cuire les crédules. Ils finiront par profaner la pureté de l'Attention non-divisive et abandonner leurs victimes à croupir dans les méandres du mental.

L'Attention recherche intensément (sans la pression et le préjugé de quelqu'un qui recherche) un véritable ami qui pourrait induire (pas influencer) et initier le feu de l'Eveil en dépit de toutes les obscurités du couloir des opposés en lequel le misérable petit « Je » est constamment empêtré. Un ami qui est effectivement dans le Vide, la Sainteté et l'hyper-Joie ou la Vacuité, l'Exploration et l'Expérimentation dans l'Etre Intérieur ; bien que ce dernier puisse parler de Paix, Protection et Prospérité ou de Temple, Voyages et Traitements pour des raisons pratiques. Les yeux s'emplissent de larmes à la quête d'un tel ami. Le « Moi » se meurt naturellement par ses propres fardeaux et batailles. L'ego s'affaiblit et tremble de s'évanouir dans l'oubli pour voir l'Eveil nous emplir.

**Jai Sage Tagore**